



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

Janv.-févr.-mars 2021
Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem
P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°75



Boyoma
Trimestriel
n°75 année 20 - 2021
Janv.-févr.-mars 2021
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl

Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail info@kisangani.be

IBAN BE 35 2350 3524 2637

BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

 **vzw Kisangani asbl**

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Jean-Louis Juakaly, Consolate
Kaswera, Paluku Muvatsi, Jacob Ndjaki,
Manja Scheuermann, Ernest Tambwe,

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Tri-
mestriel faites nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-
mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la
version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas
vendues ou mises à la disposition de
tiers. Si vous voulez que vos coordon-
nées sont enlevées des fichiers de Kisan-
gani asbl, informez-nous par e-mail ou
par la poste.

Contact: Anvers

Alain Vandellannoote

Caronstraat 102, 2660 Hoboken

tel. 03 830 51 41

e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben

Bloemstraat 47, 3211 Binkom

tel. 016 63 25 58

e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken

Ten Ede 82, 9620 Erwetegem

tel. 09 360 82 47

e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander

Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare

tel. 051 25 19 01

e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani

Paluku Muvatsi

e-mail palukumuv@gmail.com

Rosie Emeleme

e-mail rosie2016.emeleme@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo

e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez

Printsalon, Hasselt: www.printsalon.be

Remise de l'ouvrage en béton Puits de forage à Batiamaduka

Il s'est tenu ce vendredi 15 janvier 2021 de 9h à 12h une cérémonie de remise de l'ouvrage au complexe scolaire Batiamaduka qui est désormais responsabilisé comme gérant du nouveau puits.



ment sa joie, sa satisfaction et la reconnaissance aux bailleurs des fonds. Il a rassuré l'opinion qu'il multipliera les efforts pour le maintien et l'opérationnalité de cette précieuse source d'eau qui fait la fierté et le prestige de l'école tout comme la porcherie, la palmeraie, la presse à huile et le jardin scolaire.



Etaient présents à cette rencontre, le Chef de collectivité Lubuya Bera représenté par son adjoint, le chef de groupement, les notables et représentants de quatre clans majoritaires au sein de la communauté locale, les jeunes gens, les adultes hommes et femmes, les représentants des enseignants, des élèves, du comité des parents, la coordination de l'asbl Kisangani Développement, l'équipe et la main d'œuvre du site.

Le mot de bienvenu a été prononcé par le directeur Ebolo qui n'a pas hésité d'exprimer publique-



Le deuxième moment fort de la matinée intervient lorsque la parole est accordée à la responsable du site Madame le Professeur Consolate Kaswera qui prononça son speech en ces mots :

Mesdames, mes demoiselles et messieurs, distingués invités à vos titres et qualités bonjour et meilleurs vœux pour l'année nou-



velle 2021.

Nous sommes réunis ce vendredi 15 janvier 2021 pour une heureuse cérémonie de remise de ce précieux ouvrage aux principaux bénéficiaires qui sont les élèves ici représentés par un petit comité, les enseignants, la communauté locale de Batiamaduka, ainsi que nos voisins proches les poli-

ciers, les visiteurs et les voyageurs.

Autrefois, vous aviez soif d'une bonne eau et étiez abandonnés à votre triste sort. Grâce à la bienveillance et la bonne volonté des amis de Belgique regroupés au sein de l'asbl Kisangani, votre souci en matière d'eau potable appartient désormais au passé. L'eau est là, disponible en quantité et en qualité : incolore, inodore, insipide et aucune matière solide en suspension, bref une eau potable.

L'eau c'est la vie, vous avez présentement la vie entre vos mains et donc la garantie d'être en bonne santé. N'est-ce pas le meilleur des cadeaux que Batiamaduka n'ait reçu depuis peu.

Ainsi, qu'il nous soit permis de nous acquitter d'un agréable devoir de remercier sincèrement et de tout cœur les bailleurs qui ont financé l'ouvrage ainsi que tous les autres héros dans l'ombre qui ont contribué directement ou indirectement à la matérialisation de ce projet fort louable. Nous vous assurons que vos efforts n'ont pas été vains, ils ont porté et porteront du fruit qui durera longtemps.

Notre pensée pieuse va tout droit à toute l'équipe de l'asbl Kisangani, tous ses collaborateurs qui ne

cessent de nous tenir main forte et nous accompagnent pas à pas vers le développement.

Certes, nous ne cesserons de leur exprimer notre reconnaissance mais nous sommes convaincus en fait que la meilleure manière de remercier les uns et les autres se traduit à travers une bonne gestion de cet ouvrage chèrement acquis c'est à dire d'en faire un bon usage au profit des bénéficiaires actuels et futurs.

Que vive

*l'asbl Kisangani Développement ,
Que vive la Collectivité Lubuya
Bera, que vive la communauté
vivante de Batiamaduka.*

AKSANTI SANA

Après les mots, l'Ingénieur de l'ouvrage localement appelé « le chef d'œuvre » a pris la parole pour expliciter le mode d'usage, la meilleure manière de l'exploiter rationnellement ainsi que les précautions à prendre pour le maintien de la pompe. A ce propos, un représentant des clans a émis le vœu d'un renforcement de capacité en matière de réparation de pompe car sur le même axe routier l'on peut compter une dizaine de pompes en panne créant ainsi une casse-tête pour les usagers. Le Coordonnateur Paluku

Muvatsi a promis de mûrir la question vue que les sites Ile Mbiye et Masako connaissent le même souci.

Face à toutes ces astuces et mise en garde, un communiqué conçu pour l'occasion a été lu par Franck Molimozi en swahili et en lingala pour régler les choses comme qui dirait vaut mieux prévenir que guérir. En voici le libellé :

Lingala : *Pona kobatela malamu liziba liye,toboi bana kotoka mai too kosakana awa, epekisami kosukula bilamba too nzungu,mai ekotokama tongo mpe pokwa.*

Français : Pour bien sauvegarder ce puits, il est strictement interdit aux enfants de puiser de l'eau ni de jouer en ce lieu ; aux dames, vaisselle et lessive sont prohibés sur place, le puits est ouvert matin et soir, prenez vos dispositions.





pour matérialiser ce précieux projet qui est tombé en pic vu que pendant cette période de janvier à mars dans le terroir tous les ruisseaux et sources d'eaux tarissent à cause de la saison sèche. En second lieu, les mesures barrières contre la pandémie à covid-19 s'avèrent exigeantes en eau surtout pour une population scolaire et enfin, la qualité de l'eau impacte significativement le bien être sanitaire d'une communauté donnée.

Après ce communiqué, la coupure de ruban symbolique est intervenue, puis le garnissage de l'ouvrage par les chefs de collectivité et de groupement suivi d'un rafraîchissement en plein air. En conclusion, un mois a suffi



Ç'a été pour nous coordination et membres de l'asbl Kisangani Développement une occasion en or pour sensibiliser les parties prenantes réunis par rapport aux différents lobbying réalisés, faire connaître nos partenaires belges regroupés au sein de Kisangani asbl et surtout les exhorter à une auto prise en charge dans la con-

vivialité, la tolérance mutuelle et l'amour du travail bien fait pour l'émergence de la contrée et du pays tout entier la République Démocratique du Congo.
Merci à tous, merci pour tout, soyez bénis.

Consolate Kaswera Kyamakya





ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un

DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année, p.ex. par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2021 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2022.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseem IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB

Veillez mettre comme mention:
don de "votre nom et prénom"

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

**Comme asbl nous pouvons bénéficier
des LEGS et des DONS.**

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière.



Conséquences des perturbations climatiques sur le vécu quotidien de la population de la ville de Ki-



Le changement climatique constitue aujourd'hui une réalité indéniable et place l'humanité devant le plus grand défi. Pour rappel, il est provoqué par l'accumulation dans l'atmosphère de gaz à effet de serre et constitue la grande menace à laquelle le monde fait actuellement face.

La grande majorité des scientifiques s'accordent pour l'imputer à l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre émis par les activités humaines dans l'atmosphère, où ils piègent la chaleur. Le changement climatique a déjà de nombreuses répercussions tangibles allant de l'augmentation des températures à l'élévation du niveau des mers dues à la fonte des calottes polaires, en passant par des tempêtes et inondations plus fréquentes. Si rien n'est fait, le changement climatique entraînera de plus en plus de dégâts coûteux et dérangera notre environnement, où nous puisons notre nourriture, nos matières premières et d'autres ressources vitales donc la vie. Cela aura des répercussions néga-

tives sur nos économies et pourrait déstabiliser des sociétés humaines partout dans le monde.



Du point de vue climatique, la ville de Kisangani est caractérisée par quatre périodes saisonnières dont deux relativement sèches allant de décembre, janvier et février puis juin, juillet et août aussi les deux autres relativement pluvieuses vont de mars, avril et mai puis septembre, octobre et novembre. Ses périodes ne sont plus constantes comme nous avons vécu dans les années passées. Actuellement la ville subit de changement saisonnier pour

lesquelles on n'arrive pas à trouver des explications correctement.

Dans ce présent article, nous passons en revue certains effets négatifs liés à l'inondation, sur le vécu quotidiens de la population de la ville de Kisangani qui sont des conséquence des perturbations climatiques. Notons que le dernier trimestre de l'année 2020, a été caractérisé par des fortes pluies qui ont été à la base de la montée inhabituelle des eaux du fleuve Congo et de la rivière Tshopo. Cette montée des eaux a affecté plusieurs secteurs de vie de la population de la ville Kisangani, notamment l'habitat, le transport fluvial, le petit commerce, l'agriculture, etc.

Habitat et le petit commerce

Les populations de certains Quartiers de la ville de Kisangani étaient restées désemparées après le débordement des eaux du fleuve Congo et de la rivière Tshopo. Leurs maisons étaient envahies par les cours d'eau, laissant des centaines de personnes sans abri. Les maisons, les restaurants et les écoles qui se trouvaient juste au bord du fleuve Congo ont été inondés. Plusieurs



centaines de ménages dormaient à la belle étoile et ne savaient à quel saint se vouer.

Coincée entre la rivière Tshopo et le fleuve Congo, Kisangani est comme une presque île entourée d'eau. En plus, c'est une ville située dans une région équatoriale où il pleut presque toute l'année. Elle est ainsi régulièrement touchée par les montées des eaux... Mais cette année 2020, la crue a été très importante, la montée des eaux a été d'une ampleur inédite. La ville n'a pas connu une montée des eaux aussi grande depuis décembre 1997.

A part les raisons climatiques, il y a lieu d'accuser des raisons d'urbanisme. A l'époque, les dégâts n'étaient pas importants à cause de la démographie. Aujourd'hui

beaucoup de gens ont construit de manière anarchique dans les zones inondables. Les maisons sont tout près du lit du fleuve ou de la rivière. Les habitants sont forcément impactés à chaque inondation. De plus, la ville n'a pas un bon réseau d'assainissement. La voirie est vétuste. Elle date de l'époque coloniale et les caniveaux sont régulièrement bouchés. Les changements climatiques accentuent ces inondations. Les périodes de fortes précipitations sont de plus en plus longues. Les crues importantes avaient lieu tous les cinq ou dix ans. Mais avec le dérèglement climatique, l'intervalle se réduit. Et la déforestation aux abords des fleuves n'arrange pas la situation.



Mais également en dehors du centre-ville, les localités de Basoko et d'Isangi, qui se trouvent à une centaine de kilomètres de Kisangani, ont été également impactées par le débordement du fleuve Congo.

Les routes sont devenues impraticables. Il est très difficile de se procurer les denrées alimentaires qui sont devenues chères. Le prix du poisson a augmenté. Le kg de haricot par exemple qui coûtait 800 francs congolais (0,35 €) est vendu à 2000 francs (0,85 €). C'est difficilement viable.

Transport Maritime

Cette inondation a affectée également le secteur de transport maritime notamment la Société Commerciale des Transports et des Ports (SCTP) ex ONATRA (Office National des Transports). Cette situation oblige la SCTP de désengorger son port de Kisangani (Tshopo). L'entreprise travaille d'arrache-pied pour que les embarcations encore en accostage quittent rapidement ce port et que les entrepôts soient vidés pour éviter que les marchandises soient englouties dans l'eau.

Agriculture

La perturbation climatique pèse négativement sur l'agriculture. Le cas palpable est celui vécu sur la culture de riz de Bas Fond à Kisangani, particulièrement le riz est cultivé dans la vallée de Djubu Djubu. Pour sa petite his-



toire; ce site a été aménagée en 1998 dans le cadre d'un projet sur l'Agriculture durable dans les milieux forestiers. A l'époque ce projet était financé par les fonds de VLIR - Limburgs Universtair Centrum (maintenant l'Université de Hasselt) d'où l'appellation du « projet LUC ». A ce jour, ce projet est soutenu par l'asbl Kisangani et ses partenaires, exécuté localement par l'Asbl Kisangani Développement.

Topographiquement la vallée de Djubu Djubu a une forme de U, et il est traversé par un ruisseau dénommé Djubu Djubu du quel est tiré le nom de cette

vallée. Ce ruisseau se jette dans le fleuve Congo, mais aussi, c'est un grand collecteur d'eau provenant de plusieurs avenues de la ville de Kisangani. Durant le phénomène d'inondation les casiers Rizicoles ont été victime aussi. Le Fleuve Congo était inondé par trois reprises, la période d'étiage n'a pas été constatée comme nous d'habitude. La majorité des ruisseaux, des rivières étaient inondés par des eaux refoulées par Fleuve et à travers les canaux secondaires les diguettes de casier rizicole ont été complètement inondés. Le riz a été immergé pendant environ trois semaines. La récolte n'a pas été satisfaisante, la quantité du riz récoltée a été gardé et va servir comme semence pour le site lui-même et aussi pour les agris multiplicateurs encadrés par le Projet.



Quelle stratégie pour lutter contre cette situation dans le cadre du riziculture à Djubu Djubu?

L'unique stratégie à adopter a été le renforcement des diguettes des casiers rizicoles à la hauteur des

digues comme dans les étangs piscicoles, qui n'ont jusque-là fait l'objet d'aucune inondation quel que soit le niveau d'eau du Fleuve Congo.

Jacob Ndjaki
Ernest Tambwe





Hommage aux femmes entrepreneurs: le restaurant AEFAS de la Faculté des Sciences

Le restaurant AEFAS est situé dans l'enceinte de la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani dans la commune Makiso. Il a ouvert ses portes en décembre 2007 dans le but d'offrir un service de qualité dans un cadre propre, respec-



teux des règles d'hygiène aux professeurs et étudiants. En 2012, alors qu'il s'appelait «Mama Mapasa», il a connu une vitesse de croisière suite au financement du couple de journalistes belges Walter et Kris Zinzen. Ce n'est qu'en 2016 qu'il devient alors Cafeteria de la Faculté des Sciences. Ainsi,

de Cafeteria Maman Mapasa, il est devenu Cafeteria AEFAS, puis Restaurant AEFAS qu'on appelle ce jour également Restaurant de la Faculté des Sciences.

Il n'est pas seulement un restaurant mais aussi une salle des fêtes avec actuellement une capacité d'accueil d'au moins 250 personnes plus un service traiteur.

La Cafétéria de la Faculté des Sciences est gérée par une Association sans but lucratif créée par les Epouses des Enseignants de la Faculté des Sciences (AEFAS). Elle a pour but de valoriser la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani en créant des emplois aux filles-mères afin de les rendre autonomes. Elle vise aussi offrir un service de qualité dans un cadre propre et adéquat aux enseignants et étudiants de l'Université de Kisangani en veillant sur le respect des règles d'hygiène. Ce restaurant est non homologué.

Le cadre abritant le restaurant est un bâtiment comprenant un dépôt, une cuisine, une boutique et une

salle d'accueil des clients. Il est suffisamment spacieux. Le hangar est ventilé grâce aux plafonniers, bien éclairé aussi grâce à la lumière naturelle du soleil et les lampes à néon. Le pavement est en maçonnerie moderne et les fenêtres sont claustrées en bois.

Les chaises sont en plastique et les tables en bois. Chaque table est couverte d'une nappe propre.

Les services dans ce restaurant comprennent les boissons et les repas sans oublier les desserts. Quel que soit le service, il convient de mentionner que les règles d'hygiène sont scrupuleusement respectées à savoir le lavage des mains au savon et à

l'eau propre et l'éloignement des ordures et des toilettes.

Le service est assuré en fonction du menu du jour. Chaque client passe sa commande au guichet où une servante assure la permanence. Les boissons alcoolisées et non alcoolisées ainsi que les limonades et les eaux minérales y sont servies sur commande. Le repas est livré en plat selon la commande du client et qui paie cash au comptoir.

Les repas sont servis par les femmes et les boissons sont servis par les hommes. Les principaux aliments que présentent le menu sont le riz, le fofou, la banane plantain et la chikwangu auxquels se joignent le poisson, la viande, le haricot et le pondou. Notons que le thé et le café se servent également aux clients qui les désirent avec pain, galette, cake et omelette. Enfin, la boutique offre divers produits de première nécessité, utiles aux clients comme le papier mouchoir, le sucre, diverses sortes de lait, boîte de sardines et biscuits ainsi que les crédits pour la téléphonie...





Le personnel du restaurant est constitué d'agents non formés à l'hôtellerie et restauration. Il s'agit de quatre femmes et deux hommes formés sur le tas pour les besoins de l'établissement. La gérance de cette boîte est assurée par deux grandes dames entrepreneurs et visionneuses à qui nous disons bravo et merci de maintenir le cap malgré vents et marrées. Il s'agit de Mesdames Bernadette Ulyel Dzaringa et Bénigne Juakaly Kyakimwa qui sont en fait nos références en cette matière. Nous en profitons pour leur souhaiter un heureux et fructueux mois de mars, pour nous elles sont les meilleurs du fait de résister à la concurrence et d'améliorer jour pour jour le cadre et les mets, elles méritent des fleurs et des encouragements en tout cas. Comme actif, le restaurant AEFAS a servi plusieurs ateliers et

rencontres dont les invités étaient constitués des nationaux et d'expatriés. Il sert de cadre pour des réunions et plusieurs autres événements comme les mariages, les anniversaires et les cocktails des deuils.

Compte tenu de tout ce qui est dit plus haut, le restaurant AEFAS attire l'attention et la curiosité des chercheurs en hôtellerie et restauration de l'Ecole Supérieure d'Hôtellerie et Tourisme de l'UNIKIS Ecoshtour en sigle notamment l'étudiante Julienne Lungumbu Twasumini. Son travail a porté sur la motivation de la fréquentation et préférence alimentaire des clients du restaurant AEFAS, spécialement les étudiants de la Faculté des Sciences. Les objectifs visés étaient de mettre en exergue les services et les menus qu'offre ce restaurant AEFAS, ressortir les motivations de fréquentation de ce restaurant par les clients et dégager les aliments les plus préférés par des clients fréquentant ce restaurant.

Les motivations de la consommation alimentaire engendrent un contexte de choix particulier qui lui-même influence de nombreux autres comportements, comme le

choix d'un mets plutôt qu'un autre, la fréquence de visite du restaurant et d'achat d'un plat ou d'une boisson ou encore le type de visite. Le consommateur fréquente les grandes surfaces surtout pour profiter du bon rapport qualité/prix et pour le large assortiment de produits proposés. Au-delà des prix et de la qualité des produits, le consommateur attend des grandes surfaces plus de confort, et plus de convivialité apprécie un certain nombre d'avantages offerts. L'affichage des prix, le grand choix de produits et la propreté des locaux représentent un attrait tout particulier.

A la suite de l'enquête menée sur un échantillon de 30 étudiants de la Faculté des Sciences du mois d'août au mois d'octobre 2020, les résultats obtenus ont montré que :

- 97% d'enquêtés connaissent ce restaurant ; 53% connaissent la signification de AEFAS ; 90% le fréquentent depuis 3 ans et 93% l'apprécient positivement en le qualifiant de classique (7%), magnifique (20%), bon, satisfaisant (50%) et propre (17%) ;

- les enquêtés ont évoqué la consommation alimentaire comme la raison principale de fréquentation

- de cet établissement (43%) suivie de repos pour un excellent environnement (30%) et les bons services (17%) alors que les raisons secondaires sont un espace de travail (forum d'étude) (50%), un environnement reposant (27%) et un lieu de rencontre avec les con- vivives (33%) et de loisir (20%) ;

- les mets les plus préférés par les clients sont le haricot (67%) suivi des feuilles de manioc (37%), des omelettes (20%), des poissons frais et des galettes (13%) et la boisson la plus préférée est l'énergie malt (40%) suivie de Fanta (23%) et maltina (17%) ;

- la raison principale de ces préférences est l'excellente qualité de



- préparation culinaire reconnue par son goût (43%) suivie de l'habitude alimentaire (27%) et du prix abordable (10%) pour les mets et le renforcement énergétique

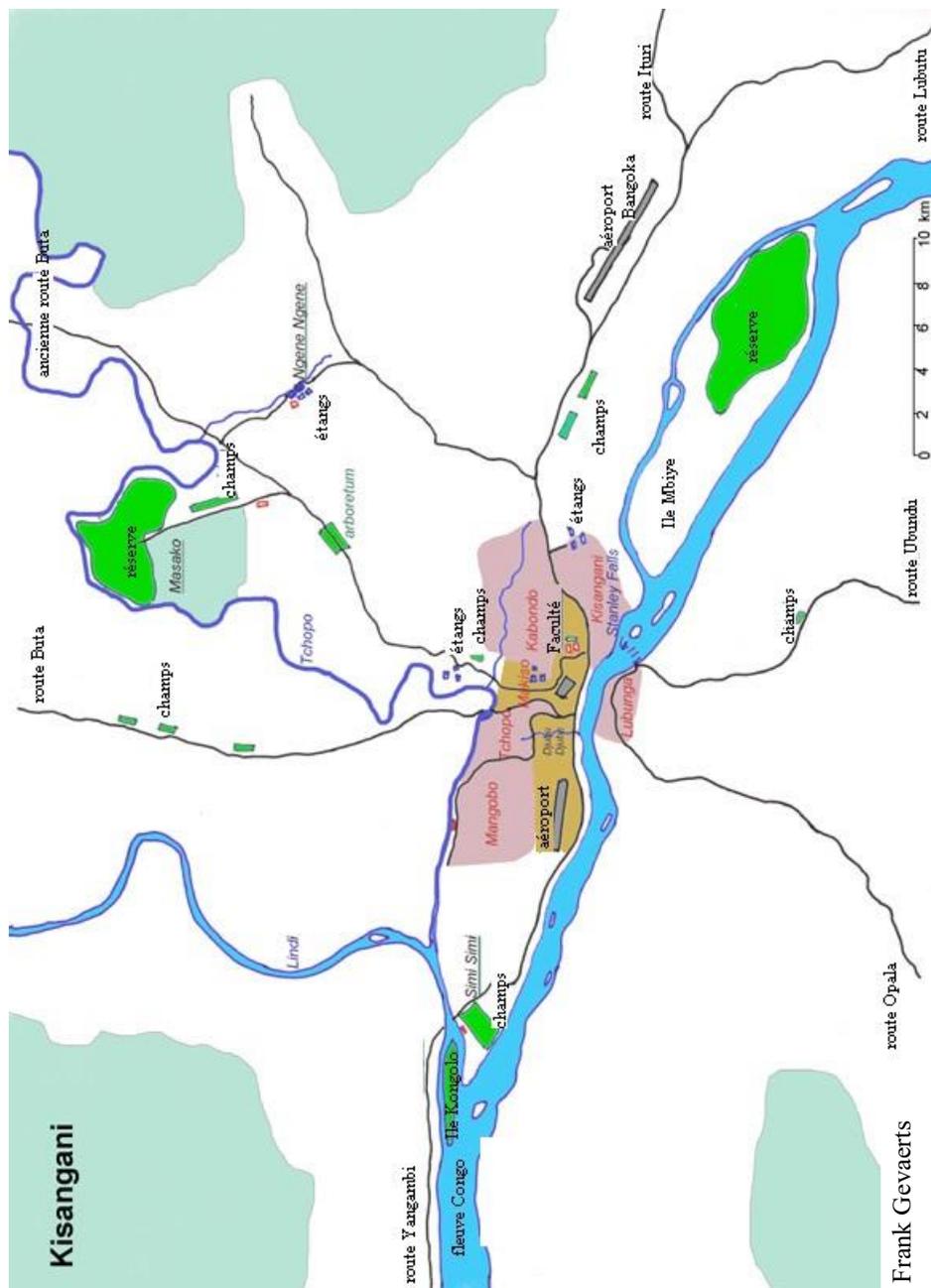
(37%) en est la principale raison, suivi du goût (27%) et du plaisir (13%) pour les boissons ; - le service dominant dans cet établissement est la gastronomie selon 67% d'enquêtés suivi du service de bar (63%) alors que les services de cantine et la salle de fêtes ne viennent qu'en troisième position (27%).

De ces résultats, il se dégage que cette infrastructure joue un

grand rôle dans le fonctionnement et le bien-être de la communauté universitaire basée sur ce campus de la Faculté des Sciences de l'UNIKIS. S'il est aujourd'hui opérationnel, c'est grâce au soutien et au savoir-faire des uns et des autres mais surtout aux orientations et critiques positives de sa clientèle qui espèrent plus d'amélioration et d'innovation.

Consolate Kaswera





Frank Gevaerts

nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



INOX SYSTEMS Gent

Fonds ALBERT BÜSKENS

LEYSEN HUMANITAS

Fonds LOKUMO

P. GODFROID

Fondation ROI BAUDOIN



Rotary District 1630

Commune de Lubbeek

R.C. Bilzen-Alden Biesen

R.C. Borgloon-Haspengouw

R.C. Genk-Staelen

R.C. Hasselt

Ville de Roeselare

R.C. Katwijk-Noordwijk (NL)

R.C. Lanaken-Maasland

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Tongeren

Ville de Zottegem

R.C. Siegen-Schloss (D)

R.C. Zonhoven



Lions Club Hasselt